

L E S  
D I S P O S I T I O N S  
A R E C E V O I R  
L' E V A N G I L E ,

Ou Sermon sur l'Ev. selon S. Jean ch. 7. v. 27.

*Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il  
reconnoistra si ma Doctrine est de lui.*

S I R E ,

LE FILS de Dieu s'est servi d'une Pa-  
**L** rable, pour nous faire compren-  
 dre la raison des effets divers que  
 sa Doctrine produit dans le cœur  
 de l'homme. Il l'accompare à une semence,  
 qui rapporte de bons ou de mauvais fruits,  
 ou qui demeure stérile, selon les différentes  
 qualités de la terre qui la reçoit. On peut con-  
 sidérer les paroles que je viens de lire, com-  
 me le but de cette parabole des semences. *Si  
 quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il re-*  
 con-

*connoitra si ma Doctrine est de lui.* Etre disposé à chercher la vérité, & à suivre la vertu, voilà la seule disposition de cœur capable de nous faire bien juger de l'Évangile : toute autre situation d'esprit n'est propre qu'à nous entretenir dans l'ignorance, dans l'erreur, & dans le dérèglement de la vie. Nous n'avons pas dessein d'entrer ici dans les disputes de l'École, qui ne sont d'aucune utilité. Nous nous arrêterons uniquement aux idées claires & simples que ces paroles nous donnent, pour faire réflexion sur les vérités importantes qu'elles nous mettent devant les yeux.

On est surpris, M. Fr. on est étonné de voir aujourd'hui si peu de personnes qui s'appliquent à remplir les devoirs que la Religion nous prescrit, & tant d'autres qui les méprisent & même qui font gloire de les mépriser.

Il ne sera pas inutile de destiner notre Discours à découvrir la fatale source de ces égaremens, & de vous montrer quelles doivent être les dispositions de nos cœurs, pour recevoir l'Évangile, comme la parole de vie & de salut. Dieu veuille nous faire connoître à tous la nécessité qu'il y a de nous mettre dans ces bonnes dispositions, afin que nous les lui demandions, & que nous employions tous nos efforts pour les acquérir. Ainsi soit-il.

## I. R E F L E X I O N .

Jesus-Christ parle aux Docteurs & aux Conducteurs du Peuple Juif, qui rejettoient, qui contredisoient sa mission, & qui ne vouloient pas le recevoir comme celui que Dieu avoit envoyé au monde pour sauver ceux qui croiroient en lui. Et quelle raison, pensés vous, alleguoient-ils de leur critique & de leur incredulité? Tantôt ces hypocrites, ambitieux & jaloux de leur propre gloire, se scandalisoient de ce que Jesus-Christ conversoit familièrement avec le simple peuple, & qu'il mangeoit avec des publicains & des gens de mauvaise vie, comme si le simple peuple ne pouvoit être l'objet de la miséricorde & des graces de Dieu. Tantôt la bassesse apparente de Jesus-Christ leur sert de prétexte pour le rejeter. C'est le fils d'un Charpentier, il est de Galilée, de la Ville de Nazaret, d'où il ne pouvoit venir rien de bon. Tantôt il viole le Sabbat, parce qu'il guérissoit les malades ce jour là: tantôt il censure les fausses traditions de leurs pères. Qui ne voit que toutes ces difficultez n'étoient rien autre chose que de vains prétextes dont la malice de leur cœur se couvroit? Puisque la Doctrine de Jesus-Christ étoit sainte & excellente en elle même, & que  
d'ail-

d'ailleurs sa vie parfaite & sans reproche, & les Miracles qu'il faisoit, devoient être regardez de tout esprit desinteressé comme une demonstration authentique de sa vérité. Quelle étoit donc la véritable cause de leur endurcissement ! point d'autre, M. Fr. que la malice de leurs cœurs. Ces Docteurs superbes tenoient le peuple sous le joug & dans l'esclavage, c'est-à-dire dans une dépendance absolue de leurs décisions & de leur autorité.

Le Fils de Dieu vient découvrir leur hypocrisie, censurer leur faste & leur orgueil, & retirer le peuple de dessous le pénible joug sous lequel ils gémissaient inutilement. S'il est une fois reconnu pour être le Fils de Dieu, le Messie qui devoit venir, il faut que ces superbe Maitres renoncent à leur autorité usurpée, à leur propre gloire. Comme des cœurs ambitieux pourroient-ils se résoudre à quitter ces avantages, cette gloire mondaine ? À quoi pensons nous, disent-ils entr'eux ; *si nous le laissons faire, chacun croira en lui*, & nous serons réduits à nous mettre au rang de ses disciples. Cette apprehension réveille toute leur jalousie & toute leur malice, & plutôt que de donner gloire à Dieu en reconnoissant la vérité, ils aiment mieux blasphemer contre le S. Esprit, & dire que *Jesus-Christ chassoit les demons par la puissance du Diable*. Après cet ex-

278. LES DISPOSITIONS  
cès criminel d'une malice étudiée, ils furent  
capables de tout & crucifierent le Seigneur  
de gloire. Quelque horrible que soit ce crime,  
cessons de nous en étonner : quand on s'est  
une fois endurci contre son devoir, & que la  
raison se joint avec le cœur, pour combattre  
la volonté de Dieu, & pour authorizer le cri-  
me, il n'est plus d'énormité si noire & si af-  
freuse dont on ne puisse être capable.

Prevenons, M. Fr. ce malheureux, ce dam-  
nable état, & travaillons à l'acquisition de  
ces bonnes dispositions de cœur, qui nous  
mettent en état d'être éclairés des lumières  
salutaires de l'Évangile. *Si quelqu'un veut fai-  
re la volonté de Dieu, il reconnoitra si ma Doc-  
trine est de lui.* Nous avons vû ce qui arriva  
aux Docteurs & aux Maîtres du Peuple Juif à  
cause des mauvaises dispositions de leur cœur.  
Ce qui s'est fait autrefois contre Jesus-Christ,  
se pratique encore tous les jours contre sa  
doctrine, & c'est ma seconde Réflexion.

## II. REFLEXION.

La Doctrine du Fils de Dieu a deux parties  
essentiellles qu'on ne sauroit separer : elle nous  
propose une vérité qui renferme ses promes-  
ses d'un salut éternel ; & de plus elle contient  
des

des préceptes de sainteté, à quoi nous devons obéir. De sorte que les vérités que la Religion nous enseigne ne sont point de la nature de celles, où le cœur ne prend aucun intérêt. S'il ne s'agissoit que de croire que l'Évangile est véritable, & que nous pouvons espérer les biens de l'éternité qu'il nous promet, sans être obligés de combattre nos passions pour les reformer, & pour corriger les désordres dans lesquels l'amour du monde nous entraîne, j'ose bien dire, que l'Évangile trouveroit peu de critiques & d'ennemis, parce que la raison, délivrée de l'obstacle des passions, reconnoitroit sans peine, que les preuves de la Religion sont du moins aussi fortes & aussi convaincantes que celles de tant d'autres faits, que nous croyons & que nous recevons sans aucune contestation. Histoire pour histoire, l'histoire de Jésus-Christ a mille preuves de vérité que les autres n'ont pas, quoi qu'on les reçoive comme certaines & nullement douteuses. Les plus débauchés ne doutent point qu'un Alexandre & un César n'aient été de grands conquérans, parce que ces vérités ne sont d'aucun obstacle à leurs débauches.

Que si ces histoires les obligeoient aujourd'hui de renoncer à leurs plaisirs, demain on les trouveroit remplis de doutes affectés, pour  
tascher

tascher d'être incredules sur ces mêmes faits qu'ils reçoivent aujourd'hui comme indubitables,

Puis donc que l'Evangile nous impose des loix qui nous ordonnent de ne point aimer le monde, de détruire les desirs déreglez, les inclinations corrompues de la chair, & qu'on ne sauroit séparer l'espérance d'une vie éternelle & bienheureuse, d'avec la pratique de la piété & de la sainteté, il s'ensuit nécessairement, qu'un cœur ennemi de la piété & de la sanctification est par cela même ennemi des vérités de la Religion. Il faut donc apporter de meilleures dispositions à l'examen de l'Evangile; *si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnoitra si sa Doctrine est de lui.* Mettons encore cette vérité dans un plus grand jour.

### III. REFLEXION.

Il est impossible que le cœur n'entre dans tout ce qui nous interesse, parce que c'est le cœur qui nous fait chercher ou fuir ce que nous croyons nous être ou utile ou nuisible. Desorte que dans tout ce qui semble appartenir au bonheur ou au malheur de la vie, le cœur se porte de lui même, comme un aveugle, à s'y attacher ou à s'en éloigner. Il est donc

donc du devoir de l'esprit & de la raison , de ne pas suivre légèrement cette première impetuosité du cœur. Il faut auparavant l'éclairer , si on ne veut pas tomber dans l'égarement.

C'est une maxime de prudence , à quoi il faut prendre garde , comme l'expérience nous l'apprend tous les jours. On se laisse facilement imposer par les choses qu'on souhaite & qu'on aime , & on juge presque toujours mal des choses qu'on n'aime pas. Pourquoi ? parce qu'il est ordinaire à la plupart des hommes de se laisser tromper & aveugler par leurs propres desirs. Un plaideur , par exemple , se flatte du gain de son procès , lors que tous les autres remarquent sans peine l'injustice de sa cause & le condamnent. Disons quelque chose de plus fort & de plus general. Quand on entend dire du bien ou du mal de quelqu'un , ceux qui connoissent tant soit peu le train du monde ne sont pas assez simples pour conclurre que cela soit vrai ou faux , sur la parole d'autrui ; on juge ordinairement que celui qui dit du bien d'un autre a des liaisons avec lui d'amitié ou d'interêt , on n'en conclut rien davantage. On en use aussi de même quand on entend parler mal de quelqu'un. Le fondement de toutes ces décisions ne se doit point chercher ailleurs , pour l'ordinaire , que dans les passions du cœur , & dans  
les

les diverses dispositions que l'amitié, la haine, ou l'intérêt nous donnent pour celui de qui on parle. C'est pourquoi, bien qu'un homme demeure toujours ce qu'il étoit, je veux dire honnête homme, ou malhonnête homme, on en parle néanmoins d'un jour à l'autre fort diversement, tantôt en bien & tantôt en mal, selon que la passion nous anime. Voilà comme le monde est fait, vous le savez, & c'étoit contre l'iniquité d'une telle conduite & de ces injustes jugemens, qu'un Prophète crioit autrefois, *malheur à ceux qui disent le bien mal, & le mal, bien.*

Esai.  
chap. 5.

On traite de même la Religion, on en parle avec le même obliquité, parce que le cœur aveugle & séduit l'esprit & la raison. Il faut donc un cœur bien disposé afin que l'esprit en juge sainement. Jesus-Christ nous apprend quelles doivent être ces bonnes dispositions, quand il dit, *si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnoitra si ma Doctrine est de lui.* Pourquoi faut-il être disposé à faire la volonté de Dieu, pour bien juger de l'Évangile ? C'est parce que l'Évangile n'est rien autre chose qu'une déclaration de la volonté de Dieu, avec la connoissance de ce que Dieu est, de ce qu'il a fait pour nous, & de ce qu'il nous promet, afin de nous porter à l'obéissance de sa volonté. Qu'est-ce donc que le Sauveur du monde

monde entend , quand il dit *si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu* ? Il veut nous dire , M. Fr. que lors que nous nous appliquons à l'examen de la Religion , pour en rechercher la vérité , il faut auparavant étudier son propre cœur , afin de bien connoître quelles dispositions il apporte à cet examen. Si le cœur entre dans cet examen avec une aversion pour la piété , pour la correction des mœurs , pour la reforme de la vie , c'est alors un cœur ennemi de l'Évangile , il aveuglera l'esprit , & il arrivera infailliblement ce qui arrive dans le jugement de toutes ces choses où la passion séduit la raison , il jugera mal , il rejettera l'Évangile , parce que l'Évangile ne s'accorde pas avec ses inclinations.

Que faut-il donc faire ? Il n'est pas difficile de le savoir. Dès la première connoissance que nous avons de l'Évangile , nous ne pouvons ignorer , que son dessein est *de nous faire renoncer aux convoitises du monde , pour vivre* Tite  
ch. 2. *sobrement , justement & religieusement* , dans l'espérance d'une gloire immortelle. C'est là nôtre devoir , dont il faut nous acquiter pour jouir des promesses de Dieu.

Lors qu'ensuite on veut examiner avec soin la vérité des fondemens de la Religion & de ses promesses , il faut faire grande attention aux dispositions de son cœur. Car si elles sont

con-

contraires & opposées au devoir de la piété, si le cœur est animé par des passions ennemies de l'Évangile, il est certain que la passion donnera dans cet examen de fausses vûes à l'esprit, qu'elle répandra des ténèbres sur la Religion, qui nous empêcheront d'appercevoir sa lumière, & d'en connoître assez la vérité, pour en être persuadés & pénétrés. C'est ce que nous apprend Jesus-Christ quand il dit, *si ton œil est simple, voilà ces bonnes dispositions de cœur dont je vous parle, si ton œil est simple, tout ton corps sera éclairé, mais si ton œil est malin, voilà la malice du cœur qui corrompt le jugement, si ton œil est malin, tout ton corps sera dans les ténèbres.* Il faut donc avant toutes choses apporter à la recherche des vérités salutaires, je ne dirai pas, un cœur idiot & trop crédule, l'Évangile ne demande point une soumission si aveugle, il suffit d'y apporter un cœur vuide des préjugés de la chair, exempt de haine pour la vertu & d'aversion pour la piété, & il faut prier Dieu avec ardeur qu'il nous aide pour acquiescer ces bonnes dispositions. *Le secret de l'Éternel est pour ceux qui le craignent*, dit le Roy Prophète dans le Pseaume que nous avons chanté, *c'est à eux qu'il apprendra la voie qu'ils doivent choisir.* Il est tems de finir, & de penser à nous mêmes.

A P-

## A P P L I C A T I O N.

Je veux bien croire, M. Fr. qu'il n'y a personne ici qui combatte & rejette l'Évangile: Mais je ne fais, si on fait assez d'attention à cette sainte doctrine, pour se persuader qu'elle doit être le principe de nos actions & la règle de nos mœurs, qu'elle unit inséparablement la connoissance de Dieu, les promesses d'un salut éternel, avec la soumission & l'obéissance indispensable que nous devons aux commandemens de Dieu. Desorte que parler d'un Chrétien, c'est parler d'un homme qui s'étudie dans toutes ses actions à suivre la sainteté & la piété.

Tous les autres qui négligent & méprisent ce devoir que la Religion leur impose, doivent être persuadez que le nom de Chrétien, qu'ils portent, ne servira qu'à aggraver leurs peines & leur condamnation, pour avoir honteusement abusé des avantages que Dieu leur a faits.

Il faut donc observer avec soin ce qui s'oppose dans nos cœurs à l'établissement de l'Évangile, & les rend mal disposez pour en bien juger. La Révélation, la raison & l'expérience nous apprendront unanimement que l'amour de ce monde, de ses biens, de ses plaisirs,

sirs, est l'unique & le seul obstacle, qui nous empêche également & de connoître la vérité de l'Evangile & d'en pratiquer les préceptes, parce que l'amour *du monde est incompatible avec l'amour de Dieu*, & qu'on ne sauroit servir tout ensemble Dieu & le monde ou *Mammon*. Je ne vous dirai rien de moi même, pour vous en persuader, je vous renvoye aux réflexions que chacun doit faire avec sa propre conscience. Je suis assuré que vous serez convaincus par vôtre propre expérience, pour peu que vous rentriez en vous mêmes, qu'il n'est rien de plus dangereux, que d'être occupé des choses de ce monde, qui flattent les passions de la chair, & d'y donner tout son tems. Il est difficile de voir ce monde par l'endroit éblouissant de ses charmes & de ses plaisirs, sans en être emporté. Desorte que sans y penser, quand on se laisse entraîner par les occupations frivoles de ce monde, on se trouve insensiblement fort éloigné de Dieu, & dans un certain dégoût de la piété, qui nous fait perdre de vûe nôtre espérance, & nous fait tomber, sans que nous nous en appercevions, dans une entière negligence de nôtre devoir. Pensez y M. Ch. Fr. & vous reconnoîtrez, vous sentirez sans peine, qu'un cœur rempli de la joye du monde, du goût de ses plaisirs, est un cœur pesant,

fant , difficile à être élevé jusqu'à Dieu , un cœur à qui le moindre devoir de la piété paroît une dure & pénible corvée. N'avez-vous pas tous appris du St. Esprit que ceux de qui la foi a fait naufrage ne sont tombez dans ce malheur que parce qu'ils ont aimé ce présent siècle , plus que le siècle à venir ?

Que faire pour prévenir ce malheur ? il est aisé de vous le dire. C'est une maxime certaine que nous devons aimer Dieu plus que ce monde. Par conséquent , le premier , le principal usage que nous devons faire de cette vie , c'est de nous appliquer de toutes nos forces au service & à l'obéissance que nous devons à Dieu. L'autre maxime , qui doit régler nôtre conduite, c'est que le monde passe avec tout son faste, comme un éclair qui nous éblouit sans nous éclairer. Il n'y a que la parole de Dieu qui demeure éternellement. La vie est courte , sa durée est incertaine, le tems nous en doit être cher & précieux. Pensons souvent en nous mêmes au moment où il faudra sortir de cette vie ; interrogeons souvent nôtre conscience sur ce que nous pourrions répondre au Juge de l'univers, quand il nous demandera compte de l'usage que nous aurons fait de ce tems, qui nous emporte avec tant de rapidité, & que Dieu nous a accordé pour le servir & pour travailler à nôtre salut.

Peut-

Peut-être, M. F. peut-être que nôtre conscience , pleine de crainte & saisie de frayeurs de l'éternité , nous dira à chacun de nous , de prier Dieu , de veiller sur nous mêmes avec soin , pour faire un meilleur usage de la vie & de la santé que nous ne faisons, afin de trouver grace & miséricorde devant ce grand Dieu , en ce Jour terrible & redoutable où il rendra à chacun selon ses œuvres. Dieu nous en fasse à tous la grace. Amen.

